

ÉCHOS DE LA MISSION



1

« Ô MORT, OU EST
TA VICTOIRE ? »

2

HOMMAGE DE L'ÉPAO AU
PÈRE AUBIN



3

HOMMAGE AU
PÈRE BERTIN PAUL DIATTA ...



ISSN 0273-0464



9 770273 046470



REVUE PIARISTE
DE LA PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

N°7 : avril-juin 2021

Échos de la mission est une revue culturelle d'information et de réflexion, éditée par les Pères Piaristes de la Province de l'Afrique de l'Ouest depuis 2019.

ÉCHOS DE LA MISSION REVUE TRIMESTRIELLE PIARISTE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Est une publication plurivoque, hétérogène et pluridisciplinaire. Elle met en œuvre le sens de l'identité, de l'appartenance et du partage de la mission piariste telle qu'elle se déploie dans ses divers coins et recoins, dans ses différentes facettes.

Éditeur responsable : Père Christian Thierry D. EHEMBA, Supérieur Provincial Sch. P.

Directeur de publication : Père Patrice Martin SAGNA, Sch.P.

Rédacteur en Chef : Thomas-Placide MANDONA, Sch.P.

Secrétaire Général à la Rédaction : Ferran Sans i Pascual, Sch.P.

Économe : Père Bienvenu MANGA, Sch.P.

COMITÉ DE RÉDACTION

Bienvenu MANGA, Marius COLY, Ferran SANS, Thomas-Placide MANDONA, Carles Gil I SAGUER, Pierre THIARÉ, Samson EHEMBA, Benoit BABÈNE, Martin Patrice SAGNA, Basile DIONE, Guy Sibilé EHEMBA et Pacôme GNADA.



SOMMAIRE

- 4** « Ô MORT, OU EST TA VICTOIRE ? »
- 7** BIOGRAPHIE DU RÉVÉREND PÈRE AUBIN COLY DU SAINT SACREMENT
- 9** HOMMAGE DE L'EPAO AU PÈRE AUBIN
- 11** « POÈME POUR LES SOUVENIRS DU RÉVÉREND PÈRE AUBIN COLY DU SAINT SACREMENT »
- 14** BIOGRAPHIE DU RÉVÉREND PÈRE BERTIN PAUL DIATTA
- 17** DÉCÈS DU PÈRE BERTIN PAUL DIATTA, CURÉ À BOBIGNY
- 19** CE QUI EST DONNÉ À DIEU EST RENDU AU CENTUPLE !
- 22** HOMMAGE AU PÈRE BERTIN PAUL DIATTA ...
- 25** À NOUS REVOIR UN JOUR, CHER GRAND FRÈRE !
- 26** ALBUM PHOTO



« Ô MORT, OU EST TA VICTOIRE ? »

(1, Cor 15, 55)

Par le **Père Patrice-Martin SAGNA**, Sch.P.

Directeur de publication Paris/

Paroisse de tous les Saints

*Il y a quelque chose de plus fort que la mort,
C'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.*

Jean d'Ormesson

Dans un de ses livres intitulé *Vie, mort, résurrection*, Maurice ZUNDEL nous livre une épisode émouvante de la vie du docteur Paul Nagai, médecin japonais, qui a été l'une des victimes à petit feu, de la leucémie contractée à causes des effets de la bombe atomique qui a détruit Nagasaki.

Ce dernier raconte comment il a entrevu l'immortalité dans le dernier regard de sa mère mourante. Il faisait alors ses études de médecine. Il était matérialiste et athée comme la plupart de ses camarades. Et voilà que le jour de la catastrophe, devant le mystère de la mort, mais surtout devant le dernier regard de sa mère, ce regard si expressif, si limpide, si chargé d'histoire, de lumière et d'amour, il fut ébranlé jusqu'au fond de son être et se dit : « Il est impossible qu'un tel regard soit condamné à mourir »¹ commençant ainsi un beau cheminement vers l'espérance.

¹ Cf. Maurice ZUNDEL, *Vie, mort, résurrection*, Montréal, Anne Sigier, 1995, p. 139.

Face à la mort prématurée et inattendue de nos frères Aubin COLY et Bertin Paul DIATTA, il est sans doute pour nous aussi,



tout aussi rassurant d'être convaincus qu'il est impossible que tout ce qui a été beau, tout ce qui a été vrai, tout ce qui a été grand dans leurs vies respectives de religieux et de prêtre soient condamnés à mourir. Si leur souvenir est resté déjà gravé de manière indélébile dans nos cœurs et dans nos esprits, nous voulons, ici, le graver à l'encre sur le papier. *Verba volant, scripta manent* (« Les paroles s'envolent, les



écrits restent »), dit-on souvent avec raison. C'est ainsi que ce numéro 7 des « Échos de la mission » se veut une transcription à la fois mémorielle et mémoriale² de quelques beaux souvenirs de ce qu'ils furent au milieu de nous. Ils ont, en effet, été pour nous, d'une manière ou d'une autre, ici et là, des intendants des grâces de Dieu, Ils ont donné Dieu aux hommes, aux femmes et aux enfants à travers les sacrements du baptême et de l'Eucharistie, ils ont transmis gracieusement la miséricorde de Dieu à travers le sacrement de la Réconciliation, ils ont célébré la beauté de l'amour de Dieu et des hommes au travers du sacrement de mariage, ils ont soulagé les malades et les mourants au travers du sacrement de l'onction de malades, ils ont proclamé à temps et à contretemps la Parole de Dieu, ils ont redonné le sourire à des visages, ravivé la flamme de la foi dans certains cœurs, accompagné des enfants, des jeunes et des adultes vers la connaissance et la rencontre du Seigneur. Tout cela ne peut pas mourir. Bien au contraire, il s'agit là d'une semence qui germe déjà et germera davantage au profit de la province de l'Afrique de l'Ouest, au profit des paroisses dont ils étaient les

² L'expression «transcription mémorielle» signifie, ici, l'enregistrement sur un support papier de choses déjà présentes dans nos mémoires. Tandis que l'adjectif qualificatif « mémorial » renvoie aux faits mémorables dont on veut se souvenir, dont on veut faire mémoire pour honorer nos frères défunts.

pasteurs, au profit de l'Ordre des Écoles Pies et enfin au profit de l'Église en générale. « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits* » (Jn 12, 24)

Dans sa lettre aux religieux de la province ouest-africaine, et aux communautés paroissiales de Daloa (Côte d'Ivoire) et Bobigny (France), le père général ravivait en nous cette espérance en ces termes :



« *Aubin et Bertin Paul étaient deux prêtres dans la plénitude de la vie et le dévouement missionnaire. Leur mort remplit tout notre Ordre de tristesse, ainsi que les communautés chrétiennes qu'ils ont servies en tant que curés. Mais la douleur que nous ressentons ne ternit ni ne diminue notre espérance ou notre action de grâces à Dieu pour la vie piariste de nos frères. Nous voulons les honorer comme ils les méritent : avec notre prière reconnaissante ; avec notre travail piariste ; avec notre solidarité avec leurs familles, avec la Province, avec leurs communautés et avec les paroisses qu'ils ont servies ; tout cela avec le désir ardent de continuer à vivre avec le meilleur que nous avons reçu d'eux* »³.

Dans les pages qui suivent, il nous est donné de lire et de relire leur parcours de vie respectif mais aussi de les reconnaître, de les revoir et de les réentendre à travers les témoignages divers et variés qui leur sont rendus. Le dernier texte de ce numéro est, il faut le signaler, un hommage à un autre éminent piariste, un aîné pétri de connaissances et de qualités qui passa de manière remarquable une bonne partie de sa vie dans notre province comme pasteur, professeur et formateur : le père Ange CASAS.

Par cette septième parution des « *Échos de la mission* », nous voulons rendre un hommage simple mais symboliquement très significatif à ces valeureux missionnaires qui nous ont devancé dans la maison du Père. Après Job et après Calasanz, osons le redire « le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni » (Job 1, 21).

³ AGUADO Pedro, « aux religieux de la province ouest-africaine, et aux communautés paroissiales de Daloa (Côte d'Ivoire) et Bobigny (France) », Prot.S.131.2021.

BIOGRAPHIE DU RÉVÉREND PÈRE



AUBIN COLY DU SAINT SACREMENT



« Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni ». (Jb 1,21).

La terrible nouvelle est tombée en cette fin d'après-midi de ce 27 avril 2021 : « Le Père Aubin a rejoint la Maison du Père ». Incompréhension, interrogation, des sentiments qui se mêlent, s'entrechoquent dans nos esprits, tant la nouvelle paraît absurde, d'autant plus que nous n'avions jamais appris sa maladie. Mais il a fallu se rendre à l'évidence : notre frère Aubin nous a quittés pour toujours ; il s'est endormi dans la paix du Seigneur. Mais qui est Aubin COLY ?

Le Père Aubin COLY est né le 16 février 1975 à Diourou, un village du Fogny de la verte Casamance, au Sénégal, de Mathias COLY et d'Anastasia COLY. Il est baptisé enfant et confirmé à la paroisse Notre Dame de Lourdes de Bignona. Arrivé à l'âge scolaire, il entre à l'école primaire publique de Diourou de 1982 à 1986. Mais très tôt, le désir de devenir prêtre naît en Lui. C'est ainsi qu'il est admis au pré-séminaire Saint Jean de Nyassia, de 1986

à 1988. Naturellement, il continue au petit séminaire Saint-Louis de Ziguinchor de 1988 à 1991, pour y entamer les études secondaires. Après le petit séminaire, il retourne à Bignona où il intègre d'abord le collège privé de 1991 à 1992, avant d'entrer au lycée Ahoune Sané du même lieu, de 1992 à 1993, d'où il sortira avec le Brevet de Fin d'Études Moyennes (BFEM) en poche.

De 1993 à 1995, il entre au collège Saint Charles Lwanga à Ziguinchor avant d'aller finir son cursus secondaire au collège Pie XII de Kaolack, de 1995 à 1996, où il réussira au baccalauréat. Il se lance ensuite dans des études de formation en informatique, de 1996 à 1998.

Sentant toujours brûler en lui l'appel du Seigneur à lui consacrer sa vie, il exprime son désir aux Pères Piaristes, qui l'admettent à entrer au pré-noviciat Keur Kalasans à Dakar, de

1998 à 1999, année pendant laquelle il fera la première année de philosophie au Centre Saint Augustin. Sa demande d'entrée au noviciat acceptée, il suit donc sa formation à Dakar, de 1999 à 2000 et fait sa profession simple le 21 septembre 2000, toujours à Dakar. Il entre au scolasticat 1 et réintègre ensuite le Centre Saint Augustin pour faire la dernière année de philosophie de 2000 à 2001. De 2001 à 2005, il est accueilli au scolasticat II à Yaoundé, au Cameroun, pour la théologie au Centre Saint Cyprien de Ngoya.

De retour au Sénégal en 2005, à la fin donc de sa formation initiale, le Frère Aubin COLY est affecté par ses supérieurs à la communauté de Sam-Sam, son premier poste de mission. Dans la foulée, il fait sa profession solennelle le 25 novembre 2006 à la paroisse des Martyrs de l'Ouganda, est ordonné diacre le 27 décembre 2006 et prêtre le 30 juin 2007 à Ziguinchor, par Monseigneur Maixent Coly. Il quitte Sam-Sam en 2008 et regagne la maison provinciale, Keur Casani, pour les besoins d'une formation en communication, formation qui durera 2 ans. De 2010 à 2014, il intègre la communauté de la paroisse des Martyrs de l'Ouganda comme vicaire. En septembre 2014, il est envoyé en mission à Daloa, à la paroisse sainte Marie Mère de Dieu, où il sert d'abord comme vicaire avant d'en devenir le curé, responsabilité qu'il remplira jusqu'à son brusque et inattendu rappel à Dieu, le 27 avril 2021.

Fait à Dakar, le 5 mai 2021

Le Secrétariat Provincial





bonne eau aux autres. Tu accueillais tout le monde : enfants, jeunes, vieux, malades, pauvres, riches, en véritable fils de Saint Joseph Calasanz. Avec toi, les portes de la communauté étaient toujours ouvertes. Avec toi, il fallait toujours prévoir une ou deux assiettes de plus ; il fallait toujours tenir une ou deux chambres prêtes au cas où. Cette ouverture t'a valu d'être curé doyen à vie du doyenné Jean Paul Henri Benoist. Ton hospitalité a fait de toi le curé des villages bien avant que tu occupes la cure de Sainte Marie. Tu étais très accessible, et nous te l'avons bien rendu avec les surnoms avec lesquels nous te taquinions « lyco », « lo vié » « Benjamin Yao », « Django », « le Père Choco ». Tu as persévéré dans l'amour fraternel. Et cette persévérance, nous le croyons, t'a permis sans le savoir, de recevoir chez toi des anges. Des anges qui en a point douter guideront tes pas dans l'au-delà.

Secondement, Père Aubin du Saint Sacrement Coly, tu étais un amoureux de Dieu. Tu as aimé la maison qu'habite le Seigneur, le lieu où demeure sa gloire. Tu apportais un soin particulier à la liturgie et à tout ce qui s'y rapporte. Tu dévorais la parole de Dieu tous

les matins à la méditation pour en partager les fruits durant les homélies et les enseignements. Tu étais toujours disponible malgré ton calendrier chargé à bénir les objets de piété et les maisons de tes paroissiens. Les linges et les vases sacrés, tu en as acheté en quantité suffisante, non seulement pour ta paroisse mais aussi pour celles qui n'en ont pas les moyens. Tu as mobilisé toute la paroisse pour l'acquisition d'une grande croix murale et d'un nouveau tabernacle. Tu as encouragé certains bienfaiteurs à réfectionner l'oratoire en vue d'une adoration perpétuelle. Durant ton mandat tu as rénové plusieurs fois l'église et le presbytère. Malgré tout cela, tu avais encore d'autres projets sur ta table : le plafonnage de l'église, l'ouverture d'une boutique religieuse, l'achat d'un ostensor pour l'adoration perpétuelle, etc. L'amour de la maison du Seigneur t'a dévoré. Cet amour t'a valu plusieurs critiques acerbes sans toutefois te décourager car tout au fond de toi, tu voulais que l'église qui porte le nom de la Mère de Dieu soit « belle comme la lune, éclatante comme le soleil ». C'est pour cela que tu as tenu à ce que le magnificat soit récité à la fin de chaque messe. Père Aubin, du Saint Sacrement Coly, tu as été un véritable fils de Calasanz, un pauvre de la Mère de Dieu des Écoles Pies.

Ayoka, yoorrr, dieuredjeff, Merci pour ce que tu as été pour nous. Un frère, un ami, un fils, un pasteur, un vicaire, un curé, un supérieur de communauté, un accompagnateur spirituel, un footballeur, un chauffeur, un piariste tout simplement. Bon et fidèle serviteur, tu t'es efforcé de l'être. Entre désormais dans la joie de ton Seigneur. Adieu Aubino ! Que cette terre de Daloa que tu as profondément aimé te soit légère.

Tes Frères des Écoles Pies de l'Afrique de l'Ouest.

« POÈME POUR LES SOUVENIRS DU RÉVÉREND PÈRE AUBIN COLY DU SAINT SACREMENT »



« L'évidence de la finitude d'être et la toute-puissance du Transcendant sont deux catégories incommensurables. Dieu est Dieu parce qu'il demeure mystère, en dépit de son auto-donation, il n'est qu'une partie prouvée dans l'invisible rendu visible, gardant l'invisible comme essence d'être. Et la mort n'est que l'attraction possible de ce que nous sommes appelés à revêtir, bien que l'espérance

eschatologique dans sa sphère **sotériologique est une possibilité à venir pour sauver l'Homme inachevé. On aimerait vivre sans mourir. Mais comment recevoir la mort dans son incommunicabilité?** » ⁴

⁴ Thomas-Placide MANDONA, « Jean-Luc Bruno THIABO : On se reverra au Paradis ! Une écriture d'espoir en la résurrection » dans Échos de la mission n°1, octobre-décembre 2019, pp. 24-25.

Cher Révérend Père Aubin Coly du Saint Sacrement, à quoi ta mort peut-elle nous faire penser comme Province, Piariste autant qu'homme ?

Vous êtes parti sur la pointe des pieds,
Nous laissant un vide immense,
Que personne ne pouvait penser
Au moment où votre tête était remplie de vision.

Au début d'une année pourtant prometteuse
Avec tant de ferveur et d'élan toujours renouvelés
Vous avez accepté d'arrêter de rendre grâce pour grâce
En cessant de faire le mémorial quotidien du Seigneur,
« le Zikaron »



Vous êtes parti sur la pointe des pieds,
Pour nous laisser poursuivre le chemin
Avec incertitude, espoir, peur et folie
Vous êtes parti là, de l'autre côté.

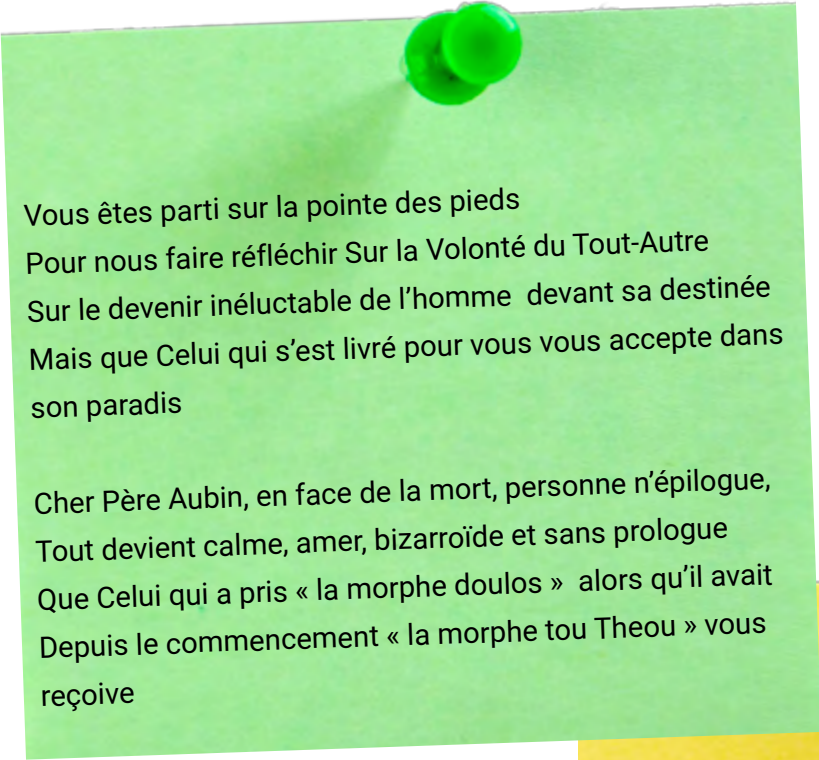
Vous étiez l'homme, le vrai Piariste
Celui qui savait aimer ses frères et les enfants
Cela était votre identité, celle
D'un prêtre joyeux, courageux et généreux

Vous êtes parti sur la pointe des pieds
Vous le footballeur, le liturgiste, le curé,
Nous vous pleurons, Sainte Marie vous Pleure,
Les enfants du collège comme les enseignants aussi
pleurent

Cher père curé, vous êtes parti,
Loin de nous désormais, mais près de nous en prière,
Toujours en nous en Calasanz et d'ailleurs avec
Le frère Jean-Luc Bruno et tous nos frères et sœurs
Piaristes défunts

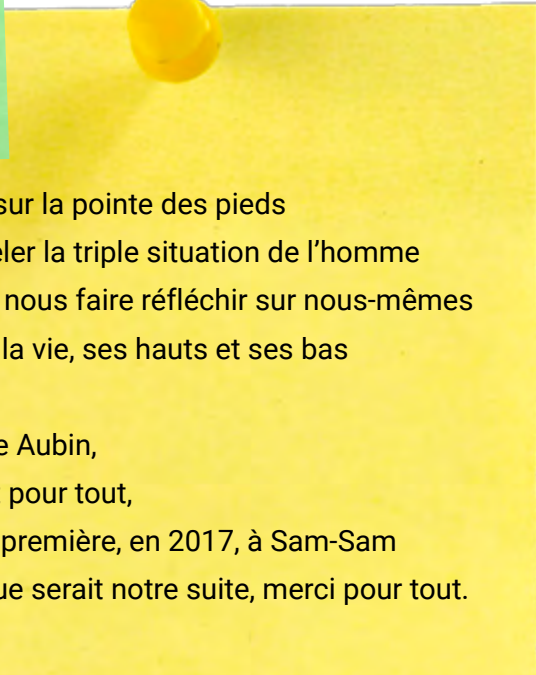
Vous êtes parti sur la pointe des pieds,
Laisant derrière ce monde le sens d'accueil
Vous me saluerez les confrères Martinez,
Mateu, Salas, Jaume
Et tous les saints piaristes au ciel

Merci de l'amour vrai manifesté
Du sourire authentique qui vous caractérisait,
De l'accueil autant que de la souplesse d'esprit,
Serviteur de Dieu, merci, bravo et courage



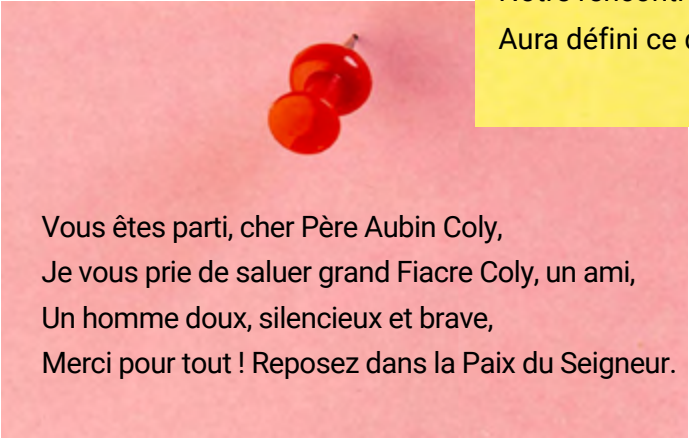
Vous êtes parti sur la pointe des pieds
Pour nous faire réfléchir Sur la Volonté du Tout-Autre
Sur le devenir inéluctable de l'homme devant sa destinée
Mais que Celui qui s'est livré pour vous vous accepte dans
son paradis

Cher Père Aubin, en face de la mort, personne n'épilogue,
Tout devient calme, amer, bizarroïde et sans prologue
Que Celui qui a pris « la morphe doulos » alors qu'il avait
Depuis le commencement « la morphe tou Theou » vous
reçoive



Vous êtes parti sur la pointe des pieds
Pour nous rappeler la triple situation de l'homme
Mais aussi pour nous faire réfléchir sur nous-mêmes
Sur les aléas de la vie, ses hauts et ses bas

Cher Grand Frère Aubin,
Merci infiniment pour tout,
Notre rencontre première, en 2017, à Sam-Sam
Aura défini ce que serait notre suite, merci pour tout.



Vous êtes parti, cher Père Aubin Coly,
Je vous prie de saluer grand Fiacre Coly, un ami,
Un homme doux, silencieux et brave,
Merci pour tout ! Reposez dans la Paix du Seigneur.

Thomas-Placide MANDONA, Sch.P.

Abidjan, le 28 avril 2021, à 03h13'

BIOGRAPHIE DU RÉVÉREND PÈRE BERTIN PAUL DIATTA



Il a plu au Seigneur d'envoyer sur terre son serviteur le Père Bertin Paul DIATTA qui naquit le 20 janvier 1973 à Diakène Diola, de Grégoire DIATTA et de Florence BASSENE. Baptisé à la paroisse d'Oussouye, il y recevra aussi la confirmation le 8 mai 1986.

Comme tout enfant de sa génération et dans le souci de ses parents de l'instruire, il commence le cours primaire de 1981 à 1986, à l'école publique de Diakène Diola. Après l'obtention de son Certificat d'Études Primaires (CEP), il fait la 6^{ème} d'abord au collège Anne-Marie Javouhey de 1986 à 1987, la 5^{ème} ensuite au collège Abdoulaye Mathurin DIOP de 1986 à 1988 et enfin la 4^{ème} et la 3^{ème} au collège d'enseignement moyen (CEM) Aline Sitoé DIATTA d'Oussouye de 1989 à 1991.

Après l'obtention du brevet de fin d'études moyennes (BFEM), il entre au juvénat des Pères Piaristes Keur Kalasans à Dakar, et entame son second cycle au lycée Blaise Diagne de 1993 à 1997, année où il obtient son baccalauréat.

Il entre au noviciat le 08 octobre 1997 et fait sa profession simple le 2 octobre 1998 à Oussouye, avec comme nom de religion, Bertin Paul DIATTA de Notre Dame des Douleurs. Il continue sa formation selon les règles piaristes et fait la philosophie à Dakar, au Centre Saint Augustin, de 1998 à 2000. S'en suivent les cours de théologie, effectués au Cameroun de 2000 à 2004, au Centre Saint Cyprien de Ngoya à Yaoundé, avec résidence à la communauté de la Cité Verte.

De retour au Sénégal, il fait sa profession solennelle le 27 novembre 2004 à Dakar. Le 27 décembre 2004, il est ordonné diacre par Mgr Maixent Coly à Ziguinchor. Environ 7 mois plus tard, c'est-à-dire le 9 juillet 2005, il est ordonné prêtre à la cathédrale Saint Antoine de Padoue de Ziguinchor, aussi par Mgr Maixent Coly. Il est désormais définitivement prêt pour la mission.

Son premier poste de mission est à la communauté d'Oussouye, de 2005 à 2009, comme responsable adjoint du Centre de Promotion Agricole (CPA) de Mlomp et vicaire à la paroisse Sacré-Cœur de Mlomp aussi. De 2009 à 2011, il est affecté à la communauté de Sam-Sam en tant qu'étudiant en horticulture au Centre de Cambéréne. À la fin de sa formation, il a été envoyé en mission à la communauté de Sokone comme directeur de la ferme-école de Karang de 2011 à 2014. Après le départ définitif du Père Jaume Salas rentré en Catalogne,

qui était le curé de la paroisse sainte Thérèse de Sokone, le Père Bertin Paul est nommé curé de ladite paroisse, poste qu'il occupera de 2015 à 2017.

À la fin de l'année pastorale 2017, il est envoyé en mission en France à la communauté de Pantin. Arrivé en septembre 2017 en France, il commence sa mission en tant que vicaire à la paroisse Tous les Saints à Bobigny. Par la suite, il en devient le curé depuis le 1^{er} septembre 2018 jusqu'à son rappel au Père, le 30 avril 2021, des suites d'une maladie.

Nous confions le Père Bertin Paul DIATTA à la miséricorde de Dieu et restons en communion de prière avec sa famille et tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Fait à Dakar, le 4 mai 2021

Le Secrétariat Provincial



Messe à la paroisse Tous les saints avec les enfants de la ville.



*Journée d'amitié entre les jeunes de Bobigny et de Pantin.
(Photo de famille des responsables et aumôniers)*

DÉCÈS DU PÈRE BERTIN PAUL DIATTA, CURÉ À BOBIGNY

Le père Bertin Paul Diatta est décédé du covid-19 le 30 avril 2021, à l'âge de 48 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 7 mai, en l'église de Tous les Saints de Bobigny, en petit comité, pour raisons sanitaires.



Le Père Bertin Paul Diatta, prêtre piariste (Ordre des Écoles Pies), est décédé le vendredi 30 avril 2021 à l'âge de 48 ans en sa 16^e année de sacerdoce.

La **célébration de ses obsèques a eu lieu le vendredi 7 mai à 10h**, en l'église de Tous les Saints à Bobigny.

En raison des consignes sanitaires le nombre de places était limité.

Le Père Bertin Paul Diatta est né le 20 janvier 1973 à Diakène Diola au Sénégal et a été ordonné prêtre le 9 juillet 2005 à Ziguinchor (Sénégal) à l'âge de 32 ans.

Il fut successivement :

Au Sénégal :

- De 2005 à 2009, vicaire à la paroisse Sacré-Cœur de Mlomp et responsable adjoint du Centre de Promotion Agricole (CPA) de Mlomp
- De 2009 à 2011, études en horticulture, vicaire dominical à la paroisse Notre-Dame de la Paix de Diamaguène et aumônier des jeunes de l'Amicale Saint Joseph Calasanz
- De 2011 à 2014, directeur de la ferme-école de Karang et vicaire à la paroisse Sainte-Thérèse de Sokone
De 2015 à 2017, curé de la paroisse Sainte-Thérèse de Sokone.

En France :

- De 2017 à 2018, vicaire à la paroisse de Tous les Saints à Bobigny
- Depuis 2018, curé de la paroisse Tous les Saints à Bobigny
- Depuis 2019, accompagnateur de l'Équipe de l'aumônerie catholique à l'hôpital Avicenne à Bobigny.

d'amitié avec plusieurs d'entre vous.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris le décès du père Bertin Paul. Hospitalisé depuis plusieurs semaines en raison du Covid, les dernières nouvelles, suite à sa sortie du coma, étaient plutôt bonnes et rien ne laissait présager une telle issue.

Présent dans le diocèse depuis bientôt 4 ans, le Père Bertin Paul avait noué des liens

Nous assurons le père Christian Thierry Djinamoto EHEMBA, supérieur provincial des Écoles Pies (Province de l'Afrique de l'Ouest), la communauté des Piaristes présente dans notre diocèse ainsi que sa famille et ses amis de notre sympathie et de notre communion de prière.

**Monseigneur Pascal Delannoy
et le Conseil épiscopa**



En pleine célébration avec les enfants de la première communion.

CE QUI EST DONNÉ À DIEU EST RENDU AU CENTUPLE !

Par l'Équipe de l'Aumônerie de l'Hôpital d'Avicenne - Paris.

Père Bertin-Paul DIATTA

Aumônerie Catholique hôpital Avicenne

(Accompagnateur de l'équipe d'octobre 2019 à mars 2021)



«*Ne craignez pas de vous jeter dans les bras de Dieu : quelle que soit la chose qu'il vous demande, il vous la rendra au centuple.*»
assurait le pape François (en 2014)

Cher père Bertin, arrivé comme prêtre accompagnateur de l'équipe d'Aumônerie à l'hôpital Avicenne, en fin d'année 2019 ; à cœur joie, tu portais allègrement cette Mission avec l'ensemble de l'équipe que tu laisses orpheline, désespérée et affligée.

Oui, père Bertin, tu as consacré ta vie à Dieu. Tu as consacré ta vie pour le bien du prochain, en sauvant d'autres vies, en redonnant espoir et le goût de vivre par la douceur de ta voix, par ta présence discrète et réconfortante.

Notre équipe n'oubliera jamais Arlette, cette personne en fin de vie, vouée à mourir

dans les minutes qui suivaient. Comme d'habitude, tu as couru au chevet de son lit pour lui administrer l'Onction des Malades. Quelques semaines après, Arlette n'était plus à l'hôpital et l'équipe avait perdu sa trace. Quatre mois plus tard, Arlette et sa fille réapparaissent, cherchant partout le père Bertin pour lui dire merci de l'avoir sauvée de la mort ! Et sa fille disait, « *nous étions désespérés, et voici maman debout, c'est un miracle* ! » En effet, c'est un exemple parmi tant d'autres.

Père Bertin, " *Serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle ...entre dans la joie de Ton Seigneur.*"
(Mathieu 25, 21)

Père Bertin, tu étais avant tout, un homme humble, jovial, discret, doux, toujours disponible, dévoué, très attentif et bienveillant, gentil, sincère, honnête, respectueux des autres. Tu avais le sens de la responsabilité et de la collaboration. Ton style de vie a marqué

le personnel soignant. Lorsque tu es tombé malade, un médecin disait, «le père Bertin a vraiment besoin de nos prières. Je vais prier pour lui.»

Oui cher père Bertin, tu étais un bon conseiller, quand on sortait d'une rencontre avec toi, on en ressortait grandi, plein d'espérance et de paix. Tu savais trouver des mots justes et forts pour consoler les affligés, pour relever ceux et celles qui croupissaient sous le poids de leurs souffrances. Tes conseils apaisaient les cœurs. Tes paroles de réconfort et ton sourire vont nous manquer à l'aumônerie.

Merci père Bertin, pour ton bel exemple et ton investissement. Tu ne t'es pas dérobé de cette mission que le Seigneur t'a confiée, jusqu'à y laisser ta vie. À juste titre,

Jésus déclare à ses disciples : « Tout homme qui aura quitté à cause de mon nom des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra beaucoup plus, et il aura en héritage la vie éternelle. »(Mt 19,27-29)

Que cette parole de Jésus s'accomplisse pour toi, aujourd'hui même !

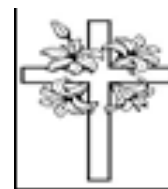
Puissent toutes ces âmes des fidèles trépassés



*Journée d'amitié entre les jeunes de Bobigny et de Pantin.
(Photo de famille des responsables et aumôniers)*

dont tu as célébré des bénédictions de corps à l'hôpital Avicenne, venir t'accueillir en compagnie de la Vierge Marie et de Saint Joseph pour t'introduire dans la maison du Père. Et n'oublie pas Marie Jeanne NOURRY, ta paroissienne, et membre de l'équipe d'aumônerie, qui a été rappelée à Dieu, au même moment que toi.

Nous formions une seule famille, une équipe forte, soudée, une équipe choque ! vous allez nous manquer ! Nous croyons désormais, que tous deux, vous êtes déjà auprès de Dieu pour intervenir en notre faveur !



Que par la miséricorde de Dieu, vos âmes reposent en paix. Amen !

Équipe d'aumônerie de l'hôpital Avicenne



Séance de travail avec les jeunes de l'aumônerie de Bobigny à la paroisse Saint André.



Photo de famille après la confirmation de l'année 2020 à l'église. Tous les saints.

HOMMAGE AU PÈRE BERTIN PAUL DIATTA ...

« *Que ma langue s'attache à mon palais, si je perds ton souvenir...* » (Ps 137, 6)



Célébration de la confirmation des jeunes à la paroisse Tous les saints avec le vicaire général du diocèse.

Silendé,

Je me rappelle comme si c'était hier, ce matin désormais inoubliable pour moi, où j'ai dû appeler le 15 et t'accompagner aux urgences à l'hôpital Avicenne. Je ne pouvais imaginer un instant que tu sortais du presbytère pour de bon. Que tu en sortais pour ne jamais y revenir.

Je me rappelle t'avoir regardé entrer aux urgences avec cet ambulancier dont le visage est resté également gravé dans ma mémoire. Je suis resté là, scotché, comme un con pendant plus d'une heure croyant que tu allais ressortir, ou me faire un signe, me donner des nouvelles...

Je me rappelle ton coup de fil deux jours plus tard, me demandant d'envoyer de l'argent à un de tes neveux comme tu le faisais si souvent. Demande qui m'avait agacé, je l'avoue, car j'avais du mal à comprendre que très malade et alité, tu penses encore à transférer de l'argent à ton neveu. Ce jour-là je rappelle, tu me disais

également (je te cite) « *ici les médecins veulent m'intuber, ils veulent me mettre dans un coma artificiel mais s'ils me demandent je vais refuser, je ne vais pas accepter* ». Et je me disais dans mon cœur, s'ils veulent vraiment le faire, ils ne demanderont sans doute même pas ton avis.

Je me rappelle les moments où je suis allé te visiter à l'hôpital Robert Ballanger. Tu étais là couché, intubé, branché de partout, mais jusque-là personne ne pouvait me convaincre que cette maladie pouvait t'être fatale. Il n'y avait pas de raison. Ce n'était pas de la naïveté de ma part, ce n'était même pas de l'espérance, c'était du réalisme. Même les médecins allaient dans mon sens. À chaque fois que je venais, je me tenais certes là, silencieux, sans savoir quoi faire devant l'arsenal de machine sur toi branchées. Mais toujours, alors là toujours, avec l'intime conviction que tout cela n'était que temporaire. Que cela prendrait le temps que cela devra prendre, mais que tu reviendrais

à la maison. J'avais donc tort ! Je m'étais complètement gouré. Lors de la première visite, je me suis même permis de prendre deux photos, et je disais ceci aux autres confrères de communauté : « *quand il sera bien rétabli, je vais lui montrer ses photos pour qu'il voit dans quel état il était et qu'il sache qu'il revient de loin* ».

Je me rappelle, des gens m'ont dit plusieurs fois « *quand tu vas le voir, parle-lui. Il entend. Il va peut-être réagir* ». J'avoue que j'ai toujours eu comme une sorte de scrupule à parler fort dans ta chambre d'hôpital. Je ne faisais que murmurer des prières en faisant des va- et- vient incessants.

Aujourd'hui, j'ai comme le sentiment de parler derrière toi, de parler derrière la porte, de parler sur toi, cela me fait bizarre de devoir parler de toi au passé.

Mais je ne peux pas m'empêcher de témoigner...

Et l'aspect que je veux mettre en relief en premier, les gens en ont déjà beaucoup témoigné mais je suis trop bien placé pour le confirmer : c'est que tu fus un prêtre d'une humilité exceptionnelle. C'est le moins que l'on puisse dire. L'orgueil, la grosse tête ou la

suffisante sont aux antipodes de ce que tu fus, ce n'était pas toi.

Tu fus un homme aimable et affable. Un homme au grand cœur, caractérisé par une incapacité notoire à dire non ou à contrarier les autres. Et pourtant tu te laissais contrarier, et pourtant tu en souffrais dans le silence.

Tu fus un homme empathique. Tu savais sentir la douleur quand le dos de l'autre était fouetté. Tu étais un homme charitable. Tellement charitable que certains en sont venus à en abuser. Abuser, que dis-je ? Ils ont largement bénéficié de tes largesses. Ils t'ont permis de vivre le commandement de l'amour.

Tu fus un homme disponible, patient et fidèle, bref, tu avais un cœur de père,

Patris corde. La ressemblance est bluffante avec les vertus de saint Joseph. Ce n'est sans doute pas un hasard si tu as rejoint la maison du père en cette année dédiée à saint Joseph.

Vas en paix mon père, vas en paix mon frère. Jen'ai aucune crainte quant à ta destination. Ici-bas déjà tu étais le curé de Tous Les Saints. Tes ouailles, les Saints du ciel feront un cortège, une haie d'honneur pour t'accompagner dans la demeure du Père. Va en paix Bertin, Va !



Père Patrice-Martin SAGNA, Sch.P.
Directeur de publication Paris/
Paroisse de tous les Saints



À NOUS REVOIR UN JOUR, CHER GRAND FRÈRE !

Par Madame Georgette Faye et sa Famille

« *Triste nouvelle qui vient de tomber, maman !* ». C'est par ces mots, accompagnés de votre photo prise avec une chemise en tissu africain, que ma fille Siga me fit part de votre rappel à Dieu. Après le choc de la nouvelle, surtout que je n'ai pas eu vent d'une maladie quelconque, m'est venue à l'esprit la phrase de l'écrivain Birago Diop : « *les morts ne sont pas morts* ». Loin d'être un déni, cette phrase me donne de comprendre que la mort n'est pas la fin de tout et qu'elle n'a aucune emprise sur ce que nous avons vécu et partagé ensemble. C'est ainsi que des souvenirs se sont mis à défiler dans ma mémoire.

Père Ange, j'ai fait votre connaissance en un moment où j'ai commencé à mieux m'engager dans la pratique de ma foi chrétienne. Le Seigneur a mis sur ma route, un ange sous apparence humaine, un « *malaka* ». En tant que prêtre responsable de la catéchèse, vous m'avez aidée par vos commentaires de la Parole de Dieu, vos conseils et les explications donnés à la jeune catéchiste que j'étais. Vous mettiez aussi à la disposition des élèves et des catéchistes, vos dons de musicien en nous faisant apprendre ou répéter des chants avant les cours. Ainsi, il vous arrivait, en pleine répétition, de sauter d'un bon devant, surtout quand une fausse note parvenait à vos oreilles

sensibles. Cela faisait rire les élèves et nous les catéchistes avions peur que vous ne tombiez.

Au moment de ma préparation à l'effusion, dans le cadre du Renouveau charismatique, il nous avait été demandé de nous rapprocher d'un prêtre pour nous aider dans la méditation des textes de l'Évangile du jour. J'ai sollicité votre aide qui ne m'a jamais fait défaut. D'autres paroissiens, dont tata Cathy Coly et Pierre Ndiaye, votre fils spirituel, ont aussi bénéficié de vos services dans ce domaine. Pourtant, vous n'êtes pas du genre à vivre votre foi telle qu'elle s'exprime dans les groupes de prières du Renouveau charismatique. Cependant, le fait que plusieurs personnes que vous appréciez étaient membres de ce mouvement, vous a amené à suivre, vous aussi, humblement, le séminaire de préparation à l'effusion. C'était pour mieux connaître ce mouvement et mieux accompagner ses membres, particulièrement lorsque vous avez été nommé aumônier du groupe *Kyrios*, à la surprise de beaucoup de gens.

Cependant, ce sont des événements familiaux douloureux qui m'ont le plus rapprochée de vous : le décès accidentel de mon beau-frère Barth et une dernière demande de ma belle-mère avant son départ vers le Père. Dieu

par son ange, s'est ainsi fait proche de ceux qui souffrent. Vous m'aviez beaucoup réconfortée lors du décès brusque de Barth. Ce fut entre nous l'opportunité d'un échange sur la mort et l'au-delà. Un an plus tard, quand ma belle-mère, malade, a senti sa dernière heure toute proche, elle a demandé à voir un prêtre. Les prêtres de sa paroisse étaient absents, pour une réunion. François et moi sommes donc allés dans notre paroisse, les Martyrs de l'Ouganda. Cette nuit-là, vous étiez le prêtre disponible. Vous nous avez spontanément accompagnés à la maison familiale et vous lui avez donné le Sacrement des malades et l'Eucharistie. Le lendemain, elle quittait ce monde. Votre gentillesse, votre

douceur envers une personne que vous voyiez pour la première fois et que vous avez appelé spontanément « maman », suivi de gestes affectueux, nous ont beaucoup touchés. C'est ce jour-là que François vous a introduit dans la grande famille Faye en vous décernant le titre de grand frère. Depuis lors, vous avez bien joué votre rôle de grand frère et d'oncle, ce dont nous vous sommes tous très reconnaissants.

Lorsque vous êtes retourné en Espagne et que de passage en France, j'effectuai un court voyage en Catalogne pour vous rendre visite, vous avez tenu à me présenter, à certains membres de votre famille biologique, moi membre de votre famille sénégalaise. Malgré votre handicap et le peu de temps dont je

disposais, vous m'avez aidé à faire un peu de tourisme et des visites à la famille. C'est ainsi que j'ai été invitée à dîner par votre frère Joseph et son épouse Eleonor à Barcelone. Un autre jour, dans une autre ville, j'ai déjeuné chez votre sœur Carmen que je connaissais déjà car elle était venue vous rendre visite au Sénégal avec son époux. Vous m'avez aussi fait visiter le sanctuaire de Notre Dame de Montserrat, une Vierge chère à votre cœur. Je garde un excellent souvenir de cette visite. En effet, alors que vous étiez encore au Sénégal, de retour d'un congé, vous aviez offert aux catéchistes et à des amis une carte postale de cette Vierge noire en nous racontant son histoire.



Tous ces souvenirs et bien d'autres encore me reviendront en mémoire quand je penserai d o r é n a v a n t à vous. Dans l'attente de nous revoir un jour, vous nous manquerez. Cependant, je vous retrouverai

un peu à travers tous ces souvenirs, certains textes d'Évangile que vous nous avez si bien commentés à la catéchèse et à *Kyrios*, de même que vos homélies dominicales que vous nous envoyiez d'Espagne, chaque jeudi, et ce jusqu'au bout. Je vous retrouverai spécialement, comme vous me l'avez rappelé un jour, à la célébration eucharistique, réalité surnaturelle où sont présentes : l'église triomphante, l'église souffrante et l'église militante. Oui, « *les morts ne sont pas morts* » parce que je crois à la Communion des Saints et à l'espérance chrétienne.

ALBUM PHOTO











**SAINT JOSEPH CALASANZ EST LE FONDATEUR DE
L'ORDRE DES CLERCS RÉGULIERS PAUVRES DE LA MÈRE DE DIEU
(ORDRE DES ÉCOLES PIES, C'EST-À-DIRE LES PIARISTES)**

Les Pères Piaristes : des hommes avec et pour les autres, spécialement les enfants et les jeunes et très spécialement, les plus nécessiteux, notre option préférentielle.

Mais aussi des hommes qui quittent tout, indifférents à l'argent, à l'honneur, au jugement des autres et aux avantages de la mondanité pour suivre la vedette incomparable : Jésus-Christ.

ÉCOLES PIES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
Sicap Dieuppeul 1 N° 2.141, Dakar-SÉNÉGAL
B.P. 10.365
Téléphone : (+221)33 825 70 02
Email : echosdelamission@gmail.com
Facebook : Écoles Pies Afriques de l'Ouest Communication

**CASA
MAN
ÇAISE**

EAU MINÉRALE NATURELLE

LA CASAMANÇAISE NATURELLE COMME J'AI ME



SUIVEZ NOUS



www.casamancaise.com

EAU MINÉRALE NATURELLE | MISE EN BOUTEILLE PAR LA **SODECA**

☎ 33 822 31 70 / 33 993 03 60